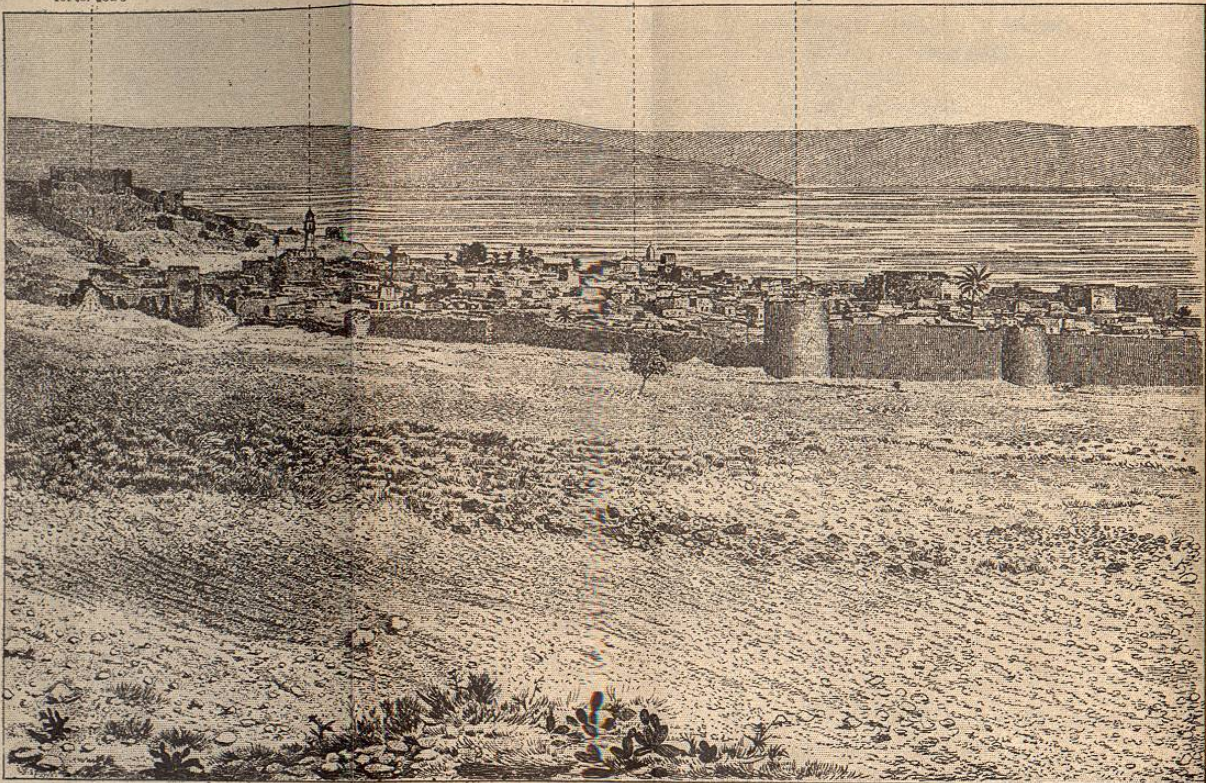


Ancienne  
forteresse

Mosquée

Couvent des  
Pères de Terre Sainte

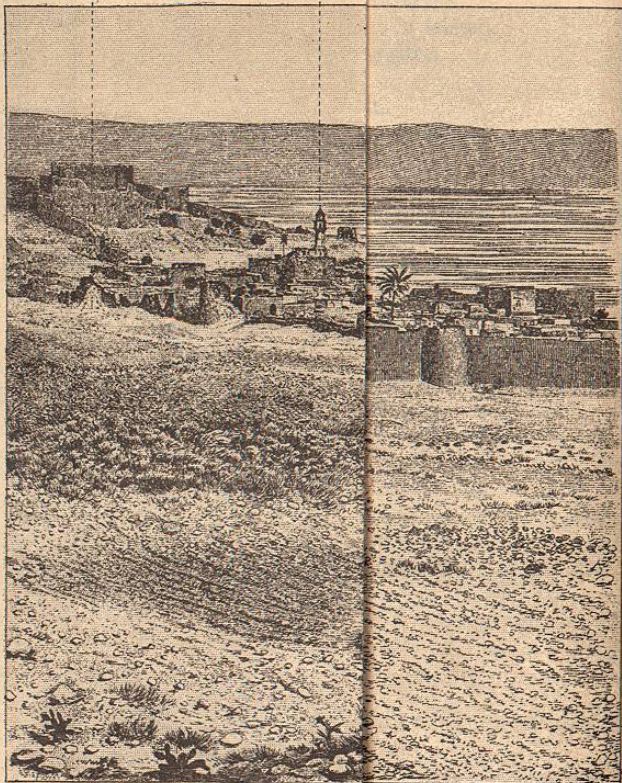
Restes des  
fortifications



TIBÉRIADE

Ancienne  
forteresse

Mosquée



# TIBÉRIADE.

## I. Renseignement.

Comme les Pères Franciscains ne peuvent recevoir que quelques pèlerins, de préférence ils accueillent les pauvres.

## II. Historique.

Tibériade fut fondée l'an 17 de J.-C., dans la tribu de Zabulon en Galilée (1), par Hérode Antipas, tétrarque de cette province, qui lui donna ce nom en l'honneur de l'empereur Tibère, son protecteur. Quoiqu'Hérode l'eût bâtie en un lieu plein de sépulcres (2), et que cette circonstance fût de nature à empêcher les Juifs de s'y établir, il réussit cependant à peupler en donnant aux uns des terres et aux autres des maisons (3). Il s'y fit construire un palais; et Tibériade devint la capitale de la Tétrarchie. Caius, successeur de Tibère, la donna à Agrippa (4), l'an 41 de J.-C.

Lors du soulèvement des Juifs contre les Romains, Flavius Josèphe, en sa qualité de gouverneur, fortifia Tibériade et y vint fréquemment pour apaiser l'esprit remuant de la population (5). Un jour cette ville s'étant révoltée contre lui, il s'en rendit maître, avec sept soldats et deux cent trente barques vides qui le suivaient à une certaine distance. Les habitants croyaient ces barques remplies de combattants; aussi envoyèrent-ils des otages et leur soumission. C'est dans cette occasion qu'un nommé Clitus, chef des révoltés, fut condamné à se couper lui-même le poignet (6).

Tibériade ne fut pas détruite par les Romains. Vespasien y envoya Trajan pour occuper la forteresse, et celui-ci y entra sans trouver de résistance. Ceux des habitants qui ne voulaient pas se soumettre se retirèrent à Tarichée, ville forte située à la pointe S-O. du Lac. Titus les y poursuivit et emporta la place. Vespasien, après avoir gagné par des artifices la con-

(1) S. Hier. de Situ et Nomin. Loc. Hebraic. 226.

(2) Probablement un ancien cimetière de Beth-Maüs.

(3) Flav. Jos. Ant. L. XVIII, 3.

(4) Flav. Jos. L. XIX, 7.

(5) Flav. Jos. Autobiographie, p. VIII.

(6) Flav. Jos. G. I. II, 43.

fiance des révoltés, les enferma dans le lieu des exercices publics, et en fit égorger 1200 choisis parmi les incapables de porter les armes. Quant aux hommes robustes, 6,000 furent envoyés à Néron pour travailler à l'Isthme de Corinthe; 30,400 furent vendus comme esclaves, et le reste fut adressé à Hérode Agrippa (1). Après la destruction de Jérusalem, Tibériade devint une des villes de refuge de la nation juive. Au second siècle, elle était le siège du Sanhédrin, présidé alors par le célèbre rabbin Juda Hakkodech, le compilateur de la Mischna (seconde loi). De l'école de Tibériade sortit la Gemara, vulgairement connue sous le nom de Talmud de Jérusalem, composée par le rabbin Jochanan, et la Massorah destinée à conserver la tradition des Ecritures, ainsi que la pureté de la prononciation. Pendant plus de trois siècles, les Juifs ont considéré cette ville comme une nouvelle Jérusalem. Le rabbin Bar-Anina, qui enseignait l'hébreu à S. Jérôme, était de Tibériade. Un des principaux habitants de cette ville, nommé Joseph, découvrit dans le trésor de la nation juive l'Evangile de S. Jean avec les Actes des Apôtres traduits du grec en hébreu, et l'Evangile de S. Matthieu, tel que cet évangéliste l'avait écrit en hébreu (2). Joseph, s'étant fait catholique, demanda à l'empereur Constantin la permission de bâtir une église à Tibériade, où jusqu'alors il avait été défendu aux chrétiens d'habiter. Ayant reçu l'autorisation désirée, Joseph convertit en église un grand temple inachevé, appelé Adrianeum (3). Tibériade devient siège épiscopal; et nous voyons, l'an 451, l'évêque Jean assister au concile de Chalcédoine. En 536, un autre évêque, nommé aussi Jean, souscrit au concile de Jérusalem; et enfin, en 553, Georges, évêque de Tibériade, se trouve au concile de Constantinople (4).

L'empereur Justinien fit restaurer les fortifications de cette ville (5); mais ayant été prise par Chosroès, en 614, tous les monuments consacrés à J.-C., ainsi que les propriétés des chrétiens, furent détruits. Plus tard, en 636, les troupes d'Omar vinrent disperser les quelques disciples de J.-C. qui y habitaient encore.

L'an 1099, Tancrede, érigeant la Galilée en Principauté, fit sa capitale de Tibériade, et Rome y plaça un évêque, suffragant

(1) Flav. Jos. G. I. III, 36.

(2) Epiph. adversus hæres. v. Baron. an. 327.

(3) Rohrbacher, Hist. Univ. de l'Ég., t. 3, p. 655.

(4) Reland p. 767.

(5) Procop. ædif. Just. V, 9.

de celui de Nazareth (1). En 1126, Baudouin II y remporta une victoire signalée sur Doldequin. Mais en 1169, la ville fut renversée par un tremblement de terre.

Le comte de Tripoli mit Tibériade en état de défense, en 1187, et, la même année, Salahh ed-Dine vint l'assiéger dans un moment où elle était dépourvue de soldats. Après la malheureuse bataille d'Hattine (1187), la comtesse de Tripoli, qui occupait la forteresse, rendit la ville aux Musulmans.

Plus tard, elle appartient à Eudes de Mont Béliart qui la fortifia; mais, en 1247, elle fut prise sur les chrétiens par le Sultan de Babylone (Vieux Caire) qui en fit périr tous les habitants (2).

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, Dahr el-Aamr, Pacha de S. Jean-d'Acre, l'entoura de nouvelles fortifications. La dernière année de ce même siècle, Tibériade fut un instant occupée par les Français.

En 1833, Ibrahim-Pacha, fils de Méhémet-Ali, en restaura les fortifications, et y plaça 26 canons qui, plus tard, furent transportés à S. Jean-d'Acre.

### III. Etat actuel.

La Tibériade actuelle n'est pas celle bâtie par Hérode Antipas dont il ne reste que des ruines.

ASPECT. — 1<sup>o</sup> *Général*. — Elle est située au N. d'une petite plaine et au N. de l'emplacement de la Tibériade Hérodienne. Elle forme un parallélogramme d'environ un kilomètre de long. L'enceinte, construite en blocs de basalte et flanquée de tours circulaires, est battue du côté de l'E. par les vagues du Lac. La citadelle qui occupe l'angle N-O. tombe en ruine. Tibériade n'a qu'une seule porte; mais les énormes brèches, faites aux murailles par le tremblement de terre de 1837, permettent d'y pénétrer de tous les côtés.

2<sup>o</sup> *Intérieur*. — Cette ancienne capitale de la Galilée est aujourd'hui relativement assez propre, grâce à son nouveau pavé. De plus, une cinquantaine de palmiers, semés çà et là, lui donnent de loin un aspect original.

POPULATION ET RELIGION. — Tibériade renferme environ 9000 habitants dont 8000 Juifs; 700 Musulmans; 150 Grecs-unis; 15 Latins; 30 Arméniens catholiques; 10 Protestants et 12 Grecs non-unis.

(1) Guill. de Tyr, l. XIII, 19. (2) Estoire de Eracles empereur l. XXXIII, 12.

ETABLISSEMENTS CATHOLIQUES. — Les Pères de Terre-Sainte ont à Tibériade un petit hospice, une école pour les garçons et une autre pour les filles; les Grecs catholiques y ont une église.

#### IV. Visite.

**Renseignements.** — Les voyageurs, qui ne veulent passer qu'un seul jour à Tibériade et qui désirent cependant explorer les lieux saints et historiques qu'offre la rive occidentale du Lac, feront bien de commencer par l'excursion de Capharnaüm. A leur retour, ils pourront visiter la ville et se rendre ensuite à leur campement. Quant à la visite des Bains-Chauds, ils la feront dans la soirée; s'il était trop tard, ou s'ils étaient trop fatigués, ils pourraient la faire le lendemain avant de se remettre en route pour Nazareth.

Quoique je termine à Tarichée la 2<sup>e</sup> étape de cette excursion, les pèlerins, qui ne passent que deux nuits et un jour à Tibériade, feront bien de ne pas me suivre jusqu'au bout, mais de s'arrêter aux bains-chauds, dans la crainte de trop se fatiguer.

### LAC DE TIBÉRIADE.

#### I. Origine.

Le Lac de Tibériade doit son origine à un cratère dont l'existence remonte à l'époque préhistorique. La forme qu'il affecte, ainsi que son bassin, les eaux thermales qui coulent sur ses rives, les blocs de rochers volcaniques qui l'entourent, les violents tremblements de terre qui ont jadis bouleversé ce point du globe et s'y font encore sentir parfois aujourd'hui, en sont des indices indubitables.

#### II. Historique. †

Le nom primitif du lac de Tibériade est: *Mer de Cénérèth* (Cithar); c'est ainsi du moins que Moïse (1) l'appelle en décrivant les limites orientales de la Terre-Promise. Plus tard le livre des Machabées (2) le nomme *Eau de Génésar*. Au commencement de l'ère vulgaire, il fut appelé *Lac de Génésareth*

(1) Nomb. XXXIV, II.

(2) I Mach., XI, 67.

par les uns et par les autres *Mer de Galilée* (1); dénominations qu'il a conservées longtemps. Aujourd'hui nous l'appelons Lac de Tibériade (Bahhr Tabariah).

Les livres anciens ne nous transmettent aucun fait remarquable concernant ce Lac, devenu si célèbre depuis que Notre Divin Sauveur y a opéré de si éclatants miracles.

Un jour qu'une tempête furieuse en avait soulevé les eaux au point de menacer d'engloutir la barque des Apôtres, le Seigneur fit cesser cette tourmente et rendit au Lac un calme surprenant.

#### ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU CH. VIII.

... 23. Etant ensuite monté dans la barque, ses disciples le suivirent.

24. Et voilà qu'une grande tempête se leva sur la mer; de sorte que la barque était couverte par les vagues; lui-même cependant dormait.

25. C'est pourquoi ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent, disant: Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Jésus leur dit: Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? Alors, se levant, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme.

27. Or, saisis d'admiration, ces hommes disaient: Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

28. Lorsqu'il fut venu de l'autre côté de la mer, dans le pays des Geraséniens, coururent au-devant de lui deux démoniaques, sortant des sépulcres, extrêmement furieux, au point que personne n'osait passer par ce chemin;

29. Et ils se mirent à crier, disant: Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus fils de Dieu? Etes-vous venu ici avant le temps pour nous tourmenter?

30. Or il y avait non loin d'eux un grand troupeau de porceaux qui paissaient;

31. Et les démons le priaient, disant: Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de porceaux.

32. Il leur répondit: Allez. Eux donc, étant sortis, entrèrent dans les porceaux; et voilà que le troupeau tout entier se précipita impétueusement dans la mer; et ils moururent dans les eaux.

33. Et les gardiens s'enfuirent; et venant dans la ville, ils racontèrent tout ceci, et le sort de ceux qui avaient été démoniaques.

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus; et l'ayant vu, ils le priaient de sortir de leurs confins.

De ce Lac Notre Seigneur a prêché. Un jour en effet, assis dans une barque à l'ancre non loin du rivage où une foule de peuple se pressait, Il adressa les paroles suivantes rapportées par l'

(1) S. Matth., IV, 15.

## ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. XIII.

1. Ce jour-là, Jésus étant sorti de la maison, s'assit sur le bord de la mer.
2. Et il s'assembla près de lui une grande foule, de sorte que, montant sur la barque, il s'assit, et la foule resta sur le rivage;
3. Et il leur annonça beaucoup de choses en paraboles, disant: Voilà que celui qui sème est sorti pour semer.
4. Et, pendant qu'il semait, des grains tombèrent le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent et les mangèrent.
5. D'autres tombèrent sur un terrain pierreux, où il n'y avait pas beaucoup de terre, et ils lèverent très vite, parce que la terre était peu profonde.
6. Mais le soleil s'étant levé, ils furent brûlés, et parce qu'ils n'avaient point de racine, ils se desséchèrent.
7. D'autres tombèrent parmi les épines, et les épines crurent et les étouffèrent.
8. D'autres tombèrent dans une bonne terre et produisirent des fruits, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente.
9. Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.
10. Et ses disciples s'approchant, lui dirent: Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?
11. Il leur répondit, en disant: Parce que, pour vous, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux; mais, pour eux, il ne leur a pas été donné.
12. Car quiconque a déjà, on lui donnera, et il sera dans l'abondance; mais pour celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera ôté.
13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant, ils n'entendent ni ne comprennent point.
14. Aussi, c'est en eux que s'accomplit la prophétie d'Isaïe, disant: Vous écouterez de vos oreilles, et vous ne comprendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point.
15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et ses oreilles se sont endurcies, et ils ont fermé leurs yeux de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que, se convertissant, je ne les guérisse.
16. Mais heureux vos yeux, parce qu'ils voient, et vos oreilles, parce qu'elles entendent.
17. Car, en vérité, je vous dis que beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.
18. Vous donc, entendez la parabole de celui qui sème.
19. Quiconque entend la parole du royaume et ne la comprend pas, l'esprit malin vient et il enlève ce qui a été semé dans son cœur: tel est celui qui a reçu la semence le long du chemin.
20. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui écoute la parole et la reçoit d'abord avec joie;

21. Mais comme il n'a pas en lui de racine, il ne se maintient pas longtemps; car la tribulation et la persécution survenant à cause de la parole, il est aussitôt scandalisé.
  22. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui écoute la parole; mais les sollicitudes de ce siècle et la tromperie des richesses étouffent cette parole, et elle reste sans fruit.
  23. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole et la comprend; qui porte du fruit, et rend ou cent, ou soixante, ou trente.
  24. Il leur proposa une autre parabole, disant: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ.
  25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla.
  26. L'herbe ayant donc crû et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie.
  27. Cependant les serviteurs du père de famille s'approchant, lui demandèrent: Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?
  28. Et il leur répondit: C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent: Voulez-vous que nous allions l'arracher?
  29. Il répondit: Non, de peur qu'en arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle.
  30. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.
  31. Il leur proposa une autre parabole, disant: Le royaume des cieux est semblable à un grain de senevé, qu'un homme prit et sema dans son champ.
  32. C'est, à la vérité, le plus petit de tous les grains; mais lorsqu'il a crû, il est plus grand que toutes les plantes, et il devient un arbre; de sorte que les oiseaux du ciel viennent habiter dans ses rameaux.
  33. Il leur dit encore cette autre parabole: Le royaume du ciel est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que le tout ait fermenté.
  34. Jésus dit toutes ces choses en paraboles à la multitude; et il ne lui parlait point sans paraboles.
  35. Afin que s'accomplisse la parole du prophète, disant: J'ouvrirai ma bouche en paraboles, et je révélerai des choses cachées depuis la fondation du monde.
- L'ÉVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. XIII.
- Le Divin Prédicateur, après avoir nourri cinq mille hommes avec cinq pains et deux poissons, fit embarquer là ses disciples en leur ordonnant de le précéder à Bethsaïda, situé de l'autre côté de la mer sur la rive occidentale. C'est dans cette circonstance qu'il marcha sur les eaux du lac au moment de la plus forte agitation de ses flots; en le voyant, les disciples qui avaient peine à naviguer, le prirent pour un fantôme et furent

saisis d'une grande frayeur. Ce fut alors que Pierre demanda à marcher sur les eaux; il marcha et puis s'enfonça faute de foi.

EVANGILE SELON S. MATTHIEU, CH. XIV.

... 22. Aussitôt Jésus ordonna à ses disciples de monter dans la barque et de le précéder de l'autre côté de la mer, tandis qu'il renverrait le peuple.

23. Et, le peuple renvoyé, il monta seul sur la montagne pour prier. Or, le soir étant venu, il se trouvait là seul.

24. Cependant, la barque était agitée par les flots au milieu de la mer; car le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer.

26. Or le voyant marcher sur la mer, ils se troublèrent et dirent: C'est un fantôme; et ils poussèrent des cris de frayeur.

27. Mais Jésus aussitôt leur parla, disant: Ayez confiance, c'est moi, ne craignez point.

28. Pierre, répondant, dit: Seigneur, si c'est vous, ordonnez-moi de venir à vous sur les eaux.

29. Et Jésus dit: Viens. Et Pierre descendant de la barque, marchait sur les eaux pour venir à Jésus.

30. Mais, voyant la violence du vent, il eut peur; et, comme il commençait à enfoncer, il cria, disant: Seigneur, sauvez-moi?

31. Et à l'instant même Jésus étendant la main, le saisit, et lui dit: Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?

32. Or, lorsqu'ils furent montés dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans la barque, vinrent et l'adorèrent, disant: Vraiment, vous êtes le Fils de Dieu.

34. Lorsqu'ils eurent traversé la mer, ils vinrent dans la terre de Génésar.

35. Et quand les hommes de ce lieu l'eurent connu, ils envoyèrent dans toute cette contrée, et lui présentèrent tous les malades.

36. Et ils lui demandaient de toucher seulement la frange de ses vêtements; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris.

C'est dans le lac de Tibériade que quelques-uns des disciples de Jésus firent la pêche miraculeuse dont il est parlé dans l'

EVANGILE SELON S. JEAN, CH. XXI.

(Voir p. 157).

C'est dans ce Lac que Pierre pêcha le poisson qui avait une statère dans la bouche. (Voir hist. de Capharnaüm p. 141).

Ce lac de Tibériade, qui avait été témoin de tant de miracles, devait, 37 ans plus tard, voir ses eaux rougies de sang humain.

Alors en effet plus de 40,000 Juifs, venus de diverses villes

et de différents villages, s'étaient réunis pour s'opposer à la domination romaine. Ayant occupé Tarichée, place forte, sise sur le bord du Lac, ils avaient forcé les habitants de se joindre à eux. Mais Vespasien et Titus, son fils, à la tête de leurs légions, marchèrent contre les rebelles et prirent la ville d'assaut. La plupart des revoltés périrent dans le combat. Plusieurs, s'étant échappés de la ville, s'étaient jetés dans des barques et gagnaient déjà le large, lorsque Vespasien, ayant fait construire à la hâte des radeaux, y embarqua ses troupes et se mit à la poursuite des fuyards. Cernés de près par les Romains et ne trouvant pas où débarquer, ces malheureux furent massacrés jusqu'au dernier au nombre de 6,000. Quelques jours après leurs cadavres décomposés et ramenés à la surface des eaux exhalèrent une odeur insupportable qui infesta toute la contrée (1).

Au temps des Croisades, les eaux du lac de Tibériade furent de nouveau ensanglantées, non plus cette fois par des Juifs, mais par des chevaliers chrétiens. Voici dans quelle circonstance.

L'année 1113, Baudouin 1<sup>er</sup> venait d'envahir la principauté de Damas où il avait mis tout à feu et à sang. Pour s'opposer à l'invasion des chrétiens, Togdekin implora l'appui de Maudoud, prince de Mossoul. Leurs troupes réunies s'avancèrent sur le bord du Jourdain, et entreprirent d'abord le siège de Tibériade. Au rapport d'Ibn-Giouzi, tous les chrétiens s'y trouvèrent réunis, cavaliers et fantassins, avec leurs chefs et leurs princes. On remarquait parmi eux le roi Baudouin, Josselin, Seigneur de Tell-Bacher, et d'autres encore. Les armées se rencontrèrent, au mois de Juin, sur les rives du Lac, et le combat s'engagea. L'armée chrétienne fut complètement vaincue; elle perdit 2,000 de ses plus braves guerriers. Baudouin lui-même courut les plus grands dangers et se sauva sans armes. Les cadavres ayant été jetés dans le Lac, l'eau se corrompit, et, pendant plusieurs jours, il devint impossible d'en boire (2).

Peu de temps après, le lac de Tibériade appartenait de nouveau aux soldats de la Croix. En 1132, Guillaume de Bures, prince de Tibériade et connétable du royaume de Jérusalem, accordait aux Chanoines du St-Sépulcre le droit d'y avoir une barque pour faire la pêche (3).

(1) Flav. Jos. G. l. III, 36.

(2) Michaud, Bibliothèque des Croisades, p. 4<sup>e</sup>, p. 32.

(3) Familles d'Outre-mer, p. 445.

## III. Etat actuel.

Les eaux de Tibériade forment un des plus beaux lacs de notre hémisphère. Par moment il ressemble à une immense plaque d'argent. On y voyait autrefois une grande quantité d'oiseaux nageurs qui y prenaient leurs ébats : c'étaient les canards sauvages, les sarcelles, les grèbes (gharouk); on y voyait même des oies, des cygnes et des pélicans; mais ces oiseaux de passage y sont devenus très rares.

Il fut un temps où les eaux du Lac étaient sillonnées dans tous les sens par de petits navires marchands; aujourd'hui, hélas! la malédiction, prononcée par la bouche de l'éternelle Vérité sur Capharnaüm, Bethsaida et Corozain, semble également peser sur l'ancienne mer de la Galilée; à peine y voit-on neuf ou dix misérables barques de pêcheurs.

## IV. Description.

FORME. — Ce Lac se présente sous un aspect irrégulièrement ovale.

ÉTENDUE. — Sa longueur du N. au S. est d'environ 21 Kilomètres, et sa plus grande largeur, qui se trouve en face de Magdala, est de 12 Kilomètres.

NIVEAU. — Le niveau du lac de Tibériade est de 200 mètres au-dessous de celui de la Méditerranée.

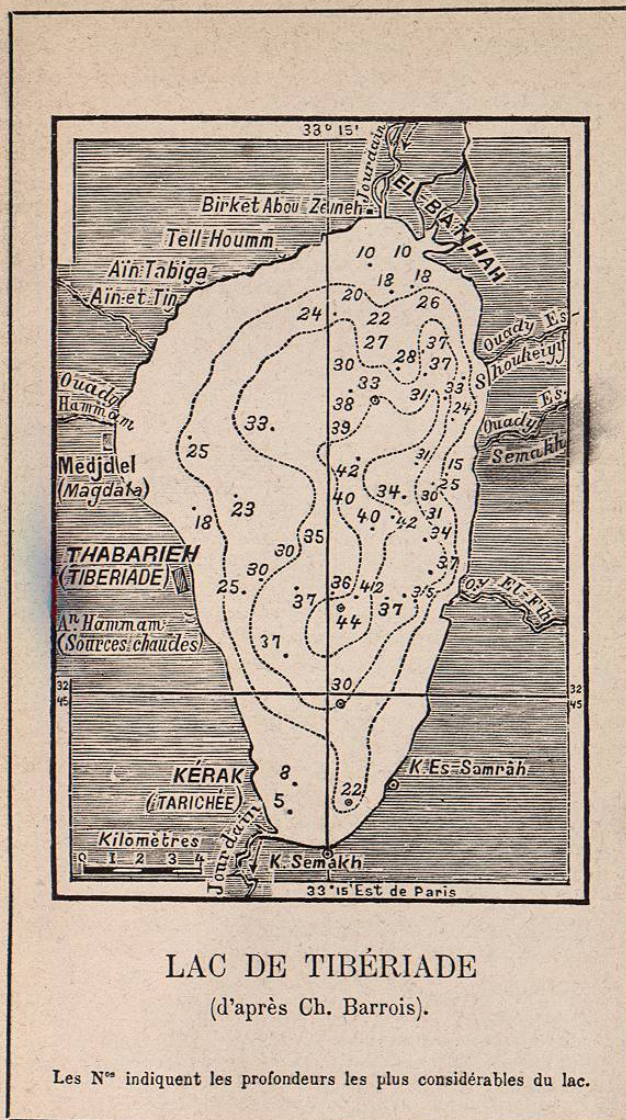
PROFONDEUR. — Sa profondeur ne dépasse guère 40 à 45 mètres (1).

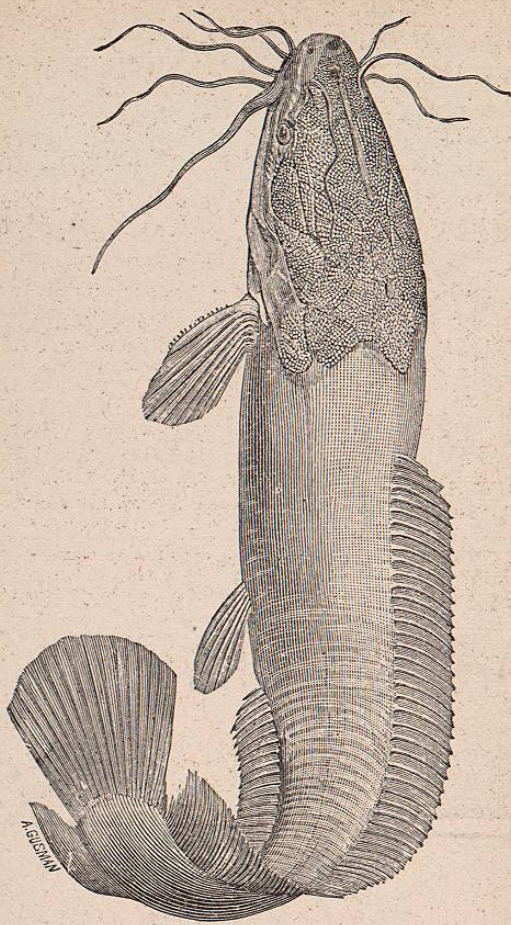
QUALITÉ DES EAUX. — Les eaux du lac de Tibériade sont douces mais peu fraîches; elle sont très poissonneuses.

POISSONS. — Ces poissons se répartissent en trois espèces, subdivisées chacune en plusieurs variétés, dont la plupart paraissent être particulières au Lac. On y trouve d'abord le *Clarias Macracantus*, de la famille des Siluridées; ce poisson a un certain nombre de barbillons charnus autour de la bouche, (voir p. 153 de ce volume); puis cinq ou six variétés de *capoëta Damascéna* aux écailles luisantes, et autant de *Cromis*, parmi lesquels le *Cromis pater-familias*, découvert par le Docteur Lortet (2). Ce nom a été donné à ce poisson parce qu'il nourrit et porte pendant plusieurs semaines plus de 200 petits dans sa cavité buccale.

(1) Th. Barrois, Cosmos 7 avril 1894.

(2) Poissons et reptiles du lac de Tibériade.





CLARIAS MACRACANTHUS (Günther)  
De la famille des siluridées.

**PÊCHE.** — La pêche au filet est généralement en usage sur le lac de Tibériade. On y pratique aussi une espèce de pêche à la ligne, qu'on pourrait plutôt appeler pêche au crochet. Voici la manière de procéder : le pêcheur n'a pour tout engin qu'un hameçon dépourvu d'appât et attaché au bout d'une très longue ligne en crin; il jette l'hameçon aussi loin que possible, le ramène vivement et retire le poisson qu'il a su accrocher en route.

**FOND DU LAC.** — Le fond du lac de Tibériade est en grande partie couvert d'une boue noire extrêmement fine et formée de débris provenant des rochers volcaniques des environs; dans cette boue, on ne découvre que des animaux microscopiques. Plus vers le bord, on trouve quelques espèces de moules, et sur le bord même, de petits escargots aux formes variées; mais ceux de forme conique sont les plus gracieux. Enfin, sur la plage on aperçoit aussi quelques crabes.

#### EXCURSION DE TIBERIADE A CAPHARNAÛM ET RETOUR AU CAMPMENT PAR TARICHÉE

*En 2 étapes.*

#### TROISIÈME ÉTAPE.

De Tibériade à Capharnaüm.

*3 heures de marche.*

**Renseignements.** — **DU DÉPART.** Que l'on aille à Capharnaüm par terre ou par le Lac, on fera bien de partir dès le lever du soleil, afin d'éviter, autant que possible, la grande chaleur.

**DU DÉJEUNER.** — Si l'on va jusqu'à l'endroit où le petit Jourdain se jette dans le Lac, on fera le déjeuner sous un arbre qui abrite le tombeau d'un santou ou derviche, et qui est placé à l'angle N-O. du Lac. Si l'on ne va que jusqu'à Capharnaüm, il sera préférable de déjeuner à Capharnaüm même. Les Pères de Terre-Ste, qui s'y trouvent établis depuis 1893, se feront un plaisir de procurer un abri.

#### SOMMAIRE.

Ruines. — Ouâdi el-Hammèse. — Aïn-Bérdeh ou Aïn-Foulieh. — Madjdal ou Magdala. — Arbela. — Ouâdi el-Hhamâme. —